

L'invasion alarmante des déchets plastiques en Méditerranée

Réunis en séminaire à Bunifaziu, scientifiques et gestionnaires des aires marines protégées de six pays étudient cette pollution afin de contribuer au maintien de la biodiversité et à la préservation des écosystèmes

On nage souvent à travers les déchets de plastique", déplore Salud Deudero, océanographe aux Baléares. Sur une île très touristique qui accueille chaque année près de trente millions de touristes, "cela produit beaucoup de déchets, sur terre comme en mer. Au-delà de l'effet visuel, les plastiques et leurs agents chimiques contaminent toute la chaîne alimentaire et au final, nous les mangeons".

Ce constat très inquiétant ne concerne pas que les Baléares. La mer Méditerranée est l'une des zones les plus touchées par les déchets marins dans le monde. Les plastiques et microplastiques constituent un danger majeur pour la biodiversité.

Une trentaine de scientifiques et de gestionnaires des aires marines protégées d'Italie, de France, d'Espagne, de Croatie, d'Albanie et de Grèce, se sont réunis à Bonifacio afin de mettre en commun une stratégie pour le suivi scientifique des déchets en mer et leurs im-



Une trentaine de scientifiques et de gestionnaires des aires marines protégées de six pays se sont réunis à Bonifacio afin de mettre en commun une stratégie pour le suivi scientifique des plastiques en mer.

pacts sur la biodiversité, dans le cadre d'un programme européen Interreg Med Plasticbusters. C'est la Toscane qui coordonne ce programme car l'université de Sienne travaille sur cette problématique depuis

2013. "L'objectif général du projet est de prendre des mesures de prévention pour contribuer au maintien de la biodiversité et à la préservation des écosystèmes naturels des aires marines protégées", précise Teresa Romeo, coor-

dinatrice à l'Institut national italien de protection et de recherches pour l'environnement. Etude des courants marins, de la circulation des plastiques... ce programme réunit huit aires marines protégées de Méditer-

ranée dont celle de la réserve naturelle des bouches de Bonifacio.

Situation alarmante entre Roccapina et la Chiappa

Une première étude pour localiser les déchets a déjà été réalisée entre Roccapina et la Chiappa, et le constat est alarmant.

"Certains sites sont pollués, notamment Capo di Feno, la Tonnara, ce sont des points noirs principalement à cause des courants. Les déchets s'accumulent au fond de la mer puis resurgissent par mauvais temps ou lors de tempêtes. Grâce à ce programme, nous allons comptabiliser les déchets, étudier leur typologie, leur taille dans certaines zones que nous choisirons", explique Jean-Michel Culioli, directeur scientifique de la réserve naturelle des bouches de Bonifacio.

Les principales victimes sont les cétacés, les cachalots, les tortues, les poissons et les oiseaux. "Nous allons

également étudier le cormoran huppé car quand il construit son nid, on retrouve des déchets plastiques", précise Jean-Michel Culioli.

Retour aux Baléares. Le gouvernement autonome régional a pris conscience de cette pollution: "Depuis dix ans, des bateaux nettoient régulièrement les déchets en mer. Nous avons déjà commencé à étudier ces déchets, leurs quantités, leur origine, leur destination... L'objectif final est d'essayer de diminuer leur nombre mais cela passera inévitablement par le recyclage. Malheureusement, nous n'avons pas encore cette culture. Les problématiques sont identiques chez nous et en Corse", indique Salud Deudero.

Ce projet se terminera en 2022 pour un budget total de 5,2M€. Soit quatre ans pour mettre en place un plan de gouvernance commun et dépolluer les fonds marins où apparaissent, depuis quelques années, de "nouvelles îles sous-marines".

JOSÉ TAFANI

/PHOTO I.T.